



# L'ÉCHO DE FRANCE

MONITEUR OFFICIEL DE L'ASSOCIATION DES AMIS D'ARSÈNE LUPIN

**H. LECHAT - R. PULSANI**  
RÉDACTEURS EN CHEF  
**P.-A. DUMARQUEZ**  
PRÉSIDENT D'HONNEUR

**Rédaction et Administration :**  
4, BOULEVARD DU PRÉSIDENT-RENÉ-COTY  
76790 ÉTRETAT

**Publication de l'A.A.A.L.**  
(Paris - Étretat - cap Blanc)  
aaal.lupin@gmail.com

## LE 18ème SALON DU LIVRE D'ÉTRETAT

Chers Amis d'Arsène et chers amis d'Amis,

le Comité d'Administration de l'AAAL a le plaisir de vous inviter au **18ème Salon du Livre et des Patrimoines Littéraires 2017**, organisé par notre Association le **samedi 28 octobre, de 10h00 à 18h00 au Casino JOA d'Étretat**. Vous pourrez y rencontrer des auteurs, éditeurs, artisans d'art, entendre des lectures et assister à des démonstrations diverses (calligraphie, enluminure, typographie numérique, reliure...).

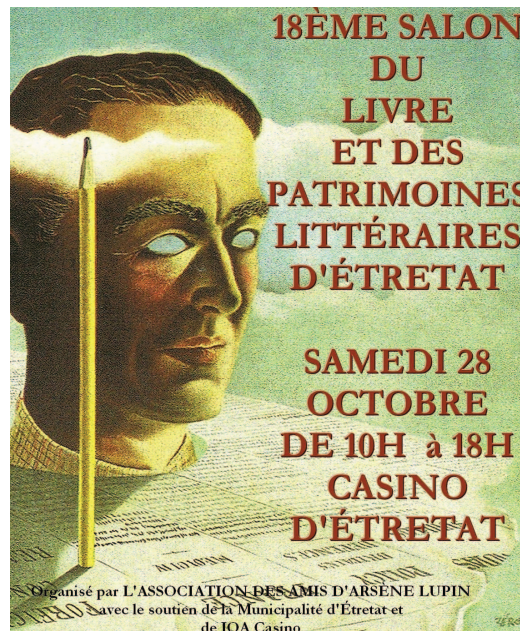
Nous y fêterons dignement 50 ans de Revues Lupiniennes et nous désoccuperons à cette occasion le n°19 bis de notre revue *L'Aiguille Preuve*.

En 226 pages bien remplies ce numéro très attendu reproduira l'intégralité de la mythique et rarissime *Revue des Études Lupiniennes* (et dont *L'Aiguille Preuve* se revendique) parue entre 1965 et 1971 sous l'égide du regretté Jean-Claude Dinguirard, membre éminent du Collège de 'Pataphysique et Régent titulaire de la chaire de Thermosophie dudit Collège.

Des précisions d'ordre pratique et administratif vous seront délivrées dans les prochains jours pour vous permettre d'assister dans les meilleures conditions à cette incontournable manifestation littéraire et lupinienne.

Ce Salon est l'occasion de se retrouver, de se réunir autour d'un livre, d'une douzaine d'huîtres ou d'un verre de cidre, de participer à la vie de l'AAAL et de se tenir au courant des dernières informations inédites concernant les Aventures d'Arsène Lupin au XXIème siècle.

Les membres locaux, chevilles ouvrières de l'Association, se feront un plaisir de vous recevoir au fameux Casino JOA d'Étretat.



## LE 27ème SALON DE LA REVUE

Le **27ème Salon de la Revue** prendra ses quartiers d'automne du **10 au 12 novembre** prochains et retrouvera **La Halle des Blancs-Manteaux, au 48 rue Vieille-du-Temple, Paris IVe**. La Revue des Amis d'Arsène y présentera comme ces deux dernières années ses activités et ses publications.

La soirée d'ouverture, le **vendredi 10 à 20h30**, sera marquée par une



## NOTE FINANCIÈRE SUR L'AIGUILLE PREUVE 19BIS

Comme vous le savez, les finances de l'AAAL sont à l'équilibre (hélas précaire), et cela grâce à vous et à vos cotisations.

Nous vous en remercions.

Toutefois, les 226 lourdes pages (875 g !) de ce prochain numéro ainsi que les frais de port toujours plus élevés chaque année, nous ont contraints à demander de façon exceptionnelle - aux membres qui ne pourront assister aux prochaines manifestations de l'AAAL - une modeste participation pour l'envoi de ce "pavé" historique et fondamentalement lupinologique.

La cotisation qui vous est demandée pour assouvir votre passion couvre à grande-peine les frais d'édition et de port des deux (superbes !) livraisons annuelles.

Nous vous ferons parvenir sous peu un bon de commande détaillé.

N'hésitez pas à acquérir cet objet collector : vous ne le regretterez pas !

Merci de votre compréhension.

intervention de Jean-Christophe Bailly qui nous dira son rapport aux revues dans un entretien avec Jean-Baptiste Para de la revue *Europe*.

Les deux jours suivants seront rythmés par plus d'une trentaine de rencontres aux formes et thématiques variées.

Les derniers mots de cette édition seront dûs à Olivier Rolin, invité de la revue *Europe* qui lui a consacré une livraison récente.

Plus de 30 nouveaux exposants -

jeunes revues et nouveaux arrivants – parmi les 200 stands présents apporteront l'indispensable touche de découverte qui régénère l'intérêt du Salon pour ses visiteurs fidèles et qui sauront sans doute attirer de nouveaux curieux.

D'ores et déjà, voici un avant-goût de ce qui vous attend au Salon et dans ses alentours.

Plus que jamais le Salon débordera en amont (à partir du 21 septembre) et en aval (jusqu'aux 1er et 2 décembre) riche de six événements. Les deux salles de rencontres porteront les noms de deux amis des revues récemment disparus :

Christiane Tricoit et Bernard Hoepffner.

Souhaitons que chacun – revue, curieux, amateur – nous accompagne dans la diffusion de l'information sur le Salon : c'est le gage de sa réussite...

**L'Association des Amis d'Arsène Lupin** sera présente pour la troisième fois à ce Salon de toutes les revues et de toutes les publications.

Elle y côtoiera entre autres les Associations membres comme l'AAAL de la Fédération Nationale des Maisons d'Écrivains et des Patrimoines. Elle y présentera les nouveautés et les activités de l'année en cours et des années passées.

Frédéric Hemmer et Hervé Lechat vous y recevront avec plaisir et enthousiasme tout le week-end. Qu'on se le dise !



**Chère amie ! Profitez donc du Salon du Livre d'Étretat et du Salon de la Revue de Paris pour remplir votre bulletin d'adhésion à l'AAAL : j'en ferai part au Patron !**



**Falaises d'Étretat, sortie du tunnel du Trou à l'Homme vers la Plage de Jambourg.**

### **LE POINÇONNEUR D'ÉTRETAT** par René PULSANI

En cette fin d'été 2017, alors que les touristes se raréfiaient déjà, un objet étrange a fait subitement son apparition, un matin à la marée descendante, à l'entrée du célèbre Trou à l'Homme d'Étretat, à quelques pas de la Porte d'Aval et de l'Aiguille Creuse : un guichet de péage en carton-pâte...

Derrière ce guichet, un homme au physique indéfini, banal et donc répondant exactement au signalement d'Arsène Lupin, encaissait sans vergogne, et avec le sourire, certains préciseraient « frauduleusement », un droit de passage pour le tunnel qui rejoint la plage de Jambourg, à raison de 2 euros par personne, et, comble de la générosité, gratuité accordée pour les enfants. Un peu à l'écart, une femme qui ressemblait à s'y méprendre à Raymonde de Saint-Véran, était juchée sur un des vestiges du regretté Fort de Fréfossé et observait les environs d'un air inquiet.

Comme eût dit et chanté Serge Gainsbourg, ce n'était plus le Trou à l'Homme mais l'Homme aux trous, aux petits trous, toujours des petits trous et qui poinçonnait à tout-va...

Après quelques minutes et quelques piécettes encaissées, le mystérieux couple disparut subitement, nul ne sait par quel

chemin.

L'inspecteur Ganimard, qui s'y connaît et qui fut rapidement dépêché sur les lieux, ne put s'empêcher de lâcher un tonitruant :

« Sacrebleu ! Il y a du Lupin là-dessous ! »

Opinion qui laisserait entendre que nos deux escrocs se seraient éclipsés par le fameux souterrain de l'Aiguille Creuse toute proche, souterrain que l'AAAL recherche vainement depuis des années...

Le tunnel de la Falaise d'Aval cacherait-il un accès secret vers les escaliers de l'Aiguille ? La question est posée...

Autre question intrigante : pourquoi Arsène Lupin s'amuserait-il à escroquer une poignée de pièces de 2 euros aux touristes, à deux pas de son repaire saturé de trésors ? Serait-ce une mesure goguenarde de représailles contre l'annonce de la mise en place des nouveaux parcmètres, récemment publiée par la ville d'Étretat ? Mystère...

De son côté, Pad d'Hyscution, le digne représentant de la municipalité, ne décolère pas.

Comment peut-on oser perpétrer un tel sacrilège, alors même que l'accès à cette partie de la plage a été interdit au public, à la suite des révélations consignées dans le manuscrit centenaire de Maurice Leblanc ?

L'enquête, comme la mystérieuse rivière souterraine du Perré, suit son cours...



### LES LECTURES DU BARON GODEFROY D'ÉTIGUES

#### Arsène Lupin au pays des Mangas

Depuis quelque temps, Takashi Morita publie aux **Éditions Kurokawa** une série de Mangas consacrée à Arsène Lupin. Il en existe aujourd'hui 5 tomes, mais je n'ai encore eu en mains que le tome 3, c'est-à-dire la première partie de *L'Aiguille Creuse*, qui s'achève lorsque Arsène Lupin, Raymonde de Saint-Véran et Isidore Beautrelet sont présumés morts, et lorsque Ganimard et Sholmès sont enlevés.

J'avoue que j'ai acheté ce livre avec un certain scepticisme et sans enthousiasme, par simple curiosité scientifique (mais où va donc se percher la conscience professionnelle des lupiniens ?), et que je ne me faisais guère d'illusions sur le contenu.

Or la surprise est totale. C'est une pure merveille. Très jolie couverture, fidélité au texte parfaite, traduction française impeccable, dessins en noir et blanc plutôt réussis, reproduction de l'environnement juste et parfaitement conforme aux données du roman, en particulier en ce qui concerne l'abbaye imaginaire d'Ambrumésy qui est superbe, cartes précises du Pays de Caux. Bref, tout y est. Il s'agit et de loin de la meilleure BD que j'ai lue sur Arsène Lupin.

Je n'ai relevé qu'une seule erreur : la position d'Ambrumésy, qui est située à Sainte-Marguerite-sur-Mer, sur la côte, un peu à l'ouest de Varengeville.

Erreur bien secondaire qui ne nuit en rien au récit.

Un tout petit reproche cependant: l'absence d'une page de mode d'emploi en français de l'ouvrage pour ceux, nombreux par ici, qui ne sont pas familiarisés avec la manipulation des Mangas japonais. Je livre donc ici le secret de l'accès à *L'Aiguille Creuse* japonaise : il faut lire le livre à l'envers, en commençant par ce qui est pour nous (simples Européens et Normands) la dernière page. Lorsque le livre est ouvert, commencer par la page de droite et lire les images de droite à gauche. Lire également les bulles de droite à gauche. Bref, c'est comme sur la route : priorité à droite... Seul le texte se lit de gauche à droite. Ouf!...

Au début, tout cela est un peu déroutant, mais au bout de dix pages, l'automatisme est déjà acquis. Bravo encore à Takashi Morita, et vivement la parution de la collection complète !



### LES CONFIDENCES DE M. NICOLE

**Les Éditions Manucius**, déjà responsables de la publication d'un *Pardessus d'Arsène Lupin* et de l'heureuse première version complète des *Milliards d'Arsène Lupin*, préparent une nouvelle traduction de la fameuse nouvelle retrouvée de Maurice Leblanc : *The Bridge that broke*.

Annoncée pour le 2 novembre et intitulée *Le Pont qui s'effondre* (104 p., 10 Euros), elle bénéficiera d'une présentation de notre ami Philippe Radé, ce qui est, vous en conviendrez, un gage de qualité. On pourra se reporter à *L'Aiguille Preuve* n° 15bis, 2013, pour en apprendre plus sur les tribulations de cette histoire *so british* d'Arsène

Lupin.

\*\*\*

Le producteur et journaliste Philippe Garbit a programmé pour la fin de l'année sur **France Culture**, dans l'émission *Les Nuits de France Culture*, deux soirées exceptionnelles entièrement dévolues au ménage à trois que forment Arsène, Sherlock et Herlock. Nous vous en dirons plus dès que possible.

\*\*\*

Dans le cadre d'un colloque universitaire qui se tiendra à Lille les 16 et 17 novembre prochains et consacré aux **Amateurs érudits**, notre sociétaire Cédric Hannedouche (Université d'Artois) prononcera une conférence toute dédiée à l'AAAL, son histoire, son évolution et ses liens avec le monde universitaire : *De La Gazette des Études Lupiniennes à L'Aiguille Preuve : 50 ans de bulletins d'érudition populaire*.

*Des Savants Amateurs aux Fans Experts, contours et évolutions de l'érudition, entre populaire et académique* (Lille, MESHS, 2 rue des Canoniers, 59000).

Nous comptons sur lui pour nous en faire un compte rendu circonstancié.

\*\*\*

*L'Actualité Verlaine* n°8, bulletin de l'Association des Amis de Paul Verlaine, présente un article intitulé *Gustave Le Rouge et les Derniers Jours de Paul Verlaine* signé par notre Président. Celui-ci a accompli le tour de force (ou de passe-passe digne du gentleman cambrieleur) de citer Arsène dans ce texte consacré à la mort du poète...

Plus de renseignements sur le site internet de *La Maison de Verlaine*.





## MAETERLINCKERIE

par Salvator,

journaliste au *Gil Blas Illustré*

L'écrivain belge Maurice Maeterlinck, prix Nobel de littérature en 1911, sortirait-il du purgatoire ? On se souvient que l'auteur de *La Vie des fourmis* fut pendant de nombreuses années le beau-frère officieux de Maurice Leblanc.

\*\*\*

Du 19 septembre au 10 octobre 2017, l'**Opéra Bastille** propose une reprise de *Pelléas et Mélisande* dans une mise en scène de Robert Wilson. Georgette Leblanc, suite aux manoeuvres douteuses de Claude Debussy, fut écartée à l'époque de la distribution.

Pour cette nouvelle représentation, le plateau est prestigieux : Etienne Dupuis, Elena Tsallagova, Jodie Devos...

**L'Orchestre de l'Opéra National de Paris** est sous la direction de Philippe Jordan. Selon le critique toujours fantasque Nicolas d'Estienne d'Orves : *sans doute l'une des plus belles réussites lyriques, parvenant à une sorte d'extase visuelle symboliste... on se réjouit de se plonger dans les tourbillons orchestraux de cette partition sensuelle...*

\*\*\*

Au même moment, c'est la pièce *La Mort de Tintagiles* qui est reprise au **Théâtre de la Tempête de la Cartoucherie de Vincennes** du 26 septembre au 22 octobre dans une adaptation signée Géraldine Martineau.

On y retrouve, dans une atmosphère de conte mystique, la dualité fatalité / amour qui caractérise le théâtre poétique de

l'écrivain.

\*\*\*

Pour compléter et illustrer ce retour au symbolisme, il sera nécessaire de courir à l'exposition **L'Art du Pastel au Petit Palais**. Les œuvres présentées pour cette exposition temporaire illustreront à merveille ces notes musicales et théâtrales : Edgar Degas, Jacques-Émile Blanche, Odilon Redon...

L'exposition commence en 1800 avec *La Princesse Radziwill* d'Elisabeth Vigée-Lebrun et s'achève vers 1930 avec *La Roseraie* de Ker-Xavier Roussel mais la grande majorité des œuvres exposées sont datées entre 1860 et 1920.

Les visiteurs pourront ainsi découvrir les fleurons de la collection avec des œuvres impressionnistes de Berthe Morisot, Auguste Renoir, Paul Gauguin, mais aussi l'art plus mondain d'un James Tissot, de Victor Prouvé ou de Pierre Carrier-Belleuse.

Point d'orgue de cette collection, un très bel ensemble d'œuvres symbolistes seront présentées avec des artistes comme Lucien Lévy-Dhurmer, Charles Léandre, Alphonse Osbert, É-René Ménard.

Au XIXème siècle le pastel devient progressivement un genre autonome, apprécié des artistes romantiques comme Léon Riesener et des peintres réalistes qui utilisent cette technique pour des sujets variés.

Fernand Pelez ou Théophile-Alexandre Steinlen (ami de Maurice Leblanc qui illustra certains de ses premiers romans), protagonistes d'un naturalisme social et observateurs caustiques de la « comédie humaine », portent



un regard sans concession sur *les petites Parisiennes*, danseuses ou mininettes, de la Belle Époque. C'est dans le dernier quart du XIXème siècle puis au début du XXème siècle, que le pastel bénéficie d'un véritable renouveau dont témoigne la grande majorité des œuvres présentées au Petit Palais.

**Du 15 septembre 2017 au 8 avril 2018**

### Association des Amis

d'**Arsène Lupin**

**4, boulevard du Président-**

**René-Coty**

**76790 Etretat**

#### Président :

Hervé Lechat

#### Président d'honneur :

Pierre-Antoine Dumarquez

#### Vice-Président Paris :

Frédéric Hemmer

#### Vice-Président Pays de Caux :

Patrick Gueulle

#### Secrétaires :

Sylvie Lechat,

Catherine Dumarquez

#### Trésoriers :

Pierre Dieulafait,

Catherine Dumarquez

#### Correspondance :

[aaal.lupin@gmail.com](mailto:aaal.lupin@gmail.com)

### L'ÉCHO DE FRANCE

**Bulletin de liaison de l'A.A.A.L.**

#### Directeur de la publication :

Hervé Lechat

#### Maquette :

Pierre-Antoine Dumarquez

#### Imprimeur :

A.A.A.L.

#### Rédacteurs :

René Pulsani - Isidore Beautrelet

- Patrick Gueulle - Pr. Gerbois -

M. Nicole - J. Mc Allermey

**Crédits photos** (sauf mention contraire) : A.A.A.L.